

Avis sur l'électricité considérée comme remede dans certaines maladies. Par Mr. Nicolas, docteur en médecine, prosesseur de Chymie en l'université de Nancy. A. Nancy, chez C. S. Lamort, 1782.

Aire fervir les fecrets physiques à la conservation de ses semblables, c'est incontestablement l'usage le plus utile & le plus honorable que l'on puisse faire des sciences. Si les cures dont il est parlé dans cet avis, sont bien constatées, il paroit que l'électricité est moins inessicace dans la curation de nos maux que ses plus grands partisans ne cessent de l'avouer (a);

mieux fondés. Ils prétendent qu'au moins les 33 chapitres qui ont paru d'abord font de Dom Jean de Caltinifa. Théophile Rénaud en fait honneur au Jéluite Achille Gagliardo, estimé & chéri de St. Charles-Borromée. L'opinion aujourd'hui générale qui a reçu une espece de fanction dans l'édition romaine de 1725, dédiée à Benoit XIII & munie de grandes approbations, est en faveur du Théatin Laurent Scupoli.

<sup>(</sup>a) "On veut, dit Mr. Marat, que le fluin de électrique ait été créé pour fervir de ren mede à nos maux: il peut en foulager queln ques-uns, je l'avoue; mais avant qu'on fan che l'appliquer avec sureté, que de funefP p 2 n tes